

## 4. 24 I. Alexandre Dumas—Père

1

**LEXIQUE** Reliez les mots/phrases qui correspondent.

- |                            |                                     |
|----------------------------|-------------------------------------|
| 1. La fierté               | a. Opposite, counterpart            |
| 2. Briser                  | b. The pride                        |
| 3. Un.e homologue          | c. Occasions                        |
| 4. Les reprises            | d. To break                         |
| 5. De nouveau              | e. Idle                             |
| 6. Un gradé                | f. Officer                          |
| 7. Affranchi.e             | g. Once again                       |
| 8. Oisif.ve                | h. Emancipated                      |
| 9. Emprunt.e               | i. According to him                 |
| 10. Selon ses dires        | j. Borrowed                         |
| 11. Être soucieux.se de    | k. To be concerned about            |
| 12. Le maniement des armes | l. Arms drill                       |
| 13. Couper les vivres      | m. In the grip of                   |
| 14. En proie à             | n. To cut off support               |
| 15. Faute de               | o. Lacking, for lack of             |
| 16. Une caserne            | p. From Piedmont                    |
| 17. Débouler               | q. To burst on to the scene, charge |
| 18. Un maréchal des logis  | r. A barracks                       |
| 19. Piémontais.e           | s. Quarter Master                   |
| 20. Se fondre              | t. To melt into, mix with           |
| 21. Une perte              | u. A shipwreck                      |
| 22. Échaudé                | v. A loss                           |
| 23. Un naufrage            | w. Crippled                         |
| 24. Estropié.e             | x. Scalded                          |

**Discutez avec votre partenaire**

- Avez-vous déjà lu ou vu les romans d'Alexandre Dumas? Lesquels?
- Comment trouvez-vous le grand-père d'Alexandre Dumas? Expliquez.
- Que pensez-vous du fait que son grand-père, partant pour la France, a vendu ses enfants comme esclaves.
- Comment ont les Parisiennes trouvé le père d'Alexandre?
- Connaissiez-vous que le père d'Alexandre était général de Napoléon? étiez-vous surpris.e d'apprendre son histoire?
- Pourquoi a-t-il reçu le surnom de Horatius?
- Quel était son autre surnom?
- On dit que Napoléon a été jaloux du général, pourquoi?
- Comment trouvez-vous la fin de cette histoire?

**HOMONYMES/HOMOGRAPHEs**

**Proposez-les pour les mots suivants.**

fond	chez	père	près	mois
peine	vie	heure	nait	joue
mère	col	faire	peu	vu

2

**Discutez avec votre partenaire**

- Nommez des choses qui sont la fierté de: La Cote de Soleil Sydney Paris Le Midi La Normandie toi-même
- Proposer cinq choses qui sont faciles à briser en mille morceaux
- Nommez quelqu'un.e qui a brisé des cœurs
- Utilisez en 4 phrases différentes: à plusieurs reprises
- Pourriez-vous offrir d'autres manières de dire « de nouveau »?
- Utilisez dans une phrase: un gosse oisif un étudiant oisif passer une journée oisive ne pas rester oisif les riches oisifs
- Quels mots du lexique veulent dire: A le manque B être préoccupé de C casser D Pris par la force E Brulé F Paralysé G se mélanger H paresseux I libéré J laisser sans aide K un officier
- Expliquez: A Joséphine a déboulé dans la scène de sa dame d'honneur au lit avec Napoléon B John Smith a déboulé dans l'arène politique à la dernière élection C cet homme a déboulé ici sans invitation D ce type a déboulé dans le magasin brandissant une arme
- Être soucieux de/quand .....proposez six phrases utilisant cette expression.
- Faute de caserne: utilisez les suivants dans une phrase: faute de vêtements chauds faute de lait faute de dictionnaire faute d'argent faute de voiture
- Perdre: mots de famille: expliquez et utilisez dans quelques phrases: une perte une perte sèche une perte de temps un village perdu le pain-perdu
- Quels naufrages célèbres connaissez-vous?

4

3

**Lisez les nombres pris de la lecture.**

19	1797	1762	1,85 m	1789	1793
	31	900	1774	1775	1792
		1793	1802	1803	

5

**Composez des phrases utilisant celles au-dessous.**

- La belle vie commence
- Dès le début
- La situation paraît désespérée
- Tout est impensable
- Par où commencer? Peut-être par
- une vie oisive
- son frère cadet qui fait fortune
- selon ses dires
- Les vivres sont coupés
- une source inspirante pour
- de nouveaux exploits face à
- revêtir ..... pour se fondre dans le décor

6

## Pourquoi le père d'Alexandre Dumas est fondateur dans l'œuvre de l'auteur des «Trois Mousquetaires»

Le général Dumas faisait la fierté de l'auteur des «Trois Mousquetaires». L'écrivain a mille fois relaté les exploits militaires de ce père qu'il a à peine connu.

Les Autrichiens l'appelaient «le Diable noir». Le 19 janvier 1797, le général Dumas charge à la tête de ses dragons pour prendre le pont de Klausen, dans le Tyrol.

Son objectif est de briser la retraite de son homologue autrichien. La situation paraît désespérée, il réussit.

Après avoir défait l'ennemi à plusieurs reprises, le général Dumas doit de nouveau contre-attaquer face aux Autrichiens sur le pont de Klausen.

Seul, l'intrépide essuie coups et blessures. Il résiste jusqu'à l'arrivée de ses troupes.

Bonaparte le surnomme l'«Horatius», en référence au héros légendaire romain qui a défendu les ponts menant à Rome face aux Étrusques.

Le général Dumas reçoit un sabre d'honneur et dix mille livres. Bonaparte le nomme gouverneur du Trévisan, puis de Polésine.

Qui est ce haut gradé ? Un grand général de la Révolution française. Le père d'Alexandre Dumas. Le premier général de l'armée française à avoir des origines afro-caribéennes.

Le fils d'un noble normand et d'une esclave noire affranchie. Tout est impensable dans cette histoire. Par où commencer ? Peut-être par la naissance.

Thomas Alexandre Dumas naît en 1762 à Jérémie, à Saint-Domingue, l'actuelle Haïti. Son père, le marquis Alexandre de La Pailleterie, est un noble du pays de Caux.

Après un bref passage à l'armée et une vie oisive dans un manoir, le marquis rejoint son frère cadet qui fait fortune dans les plantations de Saint-Domingue.

Il y mène une vie de débauche, enlève des esclaves, disparaît, puis achète une petite plantation grâce à la revente des esclaves sous un nom d'emprunt.

La légende, selon l'écrivain Alexandre Dumas, raconte que son grand-père achète à prix d'or une esclave, qui deviendra la mère de ses enfants.

Elle est noire, d'une grande beauté en tout cas. On dit qu'ils se marièrent et eurent quatre enfants. Il n'y a pas d'acte d'union, le futur général Dumas est leur fils aîné.

Ils vivent sur une plantation. Puis, vers

1774-1775, le marquis se retourne en France, veuf, selon ses dires.

Avant de regagner la France, le marquis a vendu ses propres enfants comme esclaves. Il fut plus soucieux du destin de Thomas, qu'il vend à «réméré».

(NDLR vendre à «réméré» = on vend quelque chose avec plus tard, la possibilité de la racheter)

Ce qui a fait son père, permettant ainsi à son fils de reprendre sa liberté et son nom.

À Paris, Thomas Alexandre Dumas reçoit l'éducation d'un jeune noble de son époque. Il a été placé en pension rue Saint-Honoré chez un pédagogue réputé

Ses journées se partagent entre l'étude le matin et le maniement des armes l'après-midi.

Il est grand (1,85 m). On le trouve beau, il est «exotique», son père paie pour l'habiller richement, le jeune homme fait sensation.

Avec l'argent de son père, Thomas Alexandre Dumas s'offre un appartement près du Louvre. La belle vie commence.

Une dispute avec son père à propos du remariage de celui-ci avec une très jeune femme y met un terme. Les vivres lui sont coupés.

L'heure est venue pour Thomas de s'engager dans l'armée. Il commence sa carrière dans le régiment des dragons de la reine comme simple cavalier.

Sa trajectoire à l'armée a été largement relatée par son fils, qui semble trouver dans les prouesses de son père une source inspirante pour sa trilogie des Mousquetaires.

En août 1789, Thomas Alexandre Dumas est envoyé avec sa troupe sécuriser la ville de Villers-Cotterêts en proie aux troubles de la Révolution française.

Faute de caserne, les militaires sont logés chez l'habitant. Là, le soldat rencontre Marie Labouret, la fille d'un aubergiste.

Fiancés quatre mois plus tard, ils se marient en 1792, le temps que le jeune homme accède au grade supérieur de brigadier, ce que le père de Marie exige.

La suite est une succession d'exploits et d'actes de bravoure pour le brigadier Dumas.

Jamais il n'hésite à débouler au grand galop sur son cheval, créant l'effet de surprise chez ses adversaires, stupéfiés

par sa taille et sa couleur de peau.

On le nomme maréchal des logis. La guerre l'occupe entièrement. Au début de 1793, de nouveaux exploits face à des soldats hollandais accélèrent sa promotion au grade de général.

Il prend le commandement de l'armée des Pyrénées occidentales quand naît son premier enfant, Alexandrine Aimée, en septembre 1793. Il a 31 ans.

Il est le premier général noir de l'armée française. Le Comité de salut public, le nomme commandant en chef de l'armée des Alpes.

Sur le col du Mont-Cenis, face à l'armée piémontaise, le général Dumas commande à ses hommes de revêtir une chemise blanche pour se fondre dans le décor.

Ils font 900 prisonniers, tuent «beaucoup de monde», enregistrent peu de pertes. Toute l'Europe célèbre les intrépides des Alpes.

Après, le général Dumas est désigné par Bonaparte pour commander la prestigieuse cavalerie de l'armée d'Orient.

Dès le début de l'expédition, il s'oppose à Bonaparte. Les Égyptiens l'ont pris pour Napoléon à cause de sa très grande taille et son port majestueux.

Les pertes lors de la terrible marche d'Alexandrie au Caire ont, sans doute, joué. Dans ses Mémoires, l'écrivain Alexandre Dumas reproduira une conversation entre son père et Bonaparte.

Le général Dumas reproche au futur empereur de faire passer ses intérêts avant ceux de la France.

Échaudé par cette altercation, le général Dumas quitte l'Égypte. Victime d'un naufrage, il est emprisonné pendant deux ans à Naples.

Il ressort de prison, où il a été maltraité, sourd d'une oreille, paralysé d'une joue, presque aveugle, une jambe estropiée.

Destitué en 1802, il rentre chez lui. Il est mis à la retraite quelques mois plus tard—Napoléon avait inversé les lois égalitaires qui ont fait possible sa carrière militaire.

Thomas Alexandre Dumas meurt de maladie chez lui à Villers-Cotterêts en 1806, deux ans après avoir vu Napoléon Bonaparte proclamer le premier Empire. Son fils, le futur écrivain Alexandre Dumas, est toujours très jeune.

Adapté. Gladys MARIVAT pour Lire Magazine.

**Word families. Vérifiez chaque mot et utilisez-le dans une phrase..**

**1. La fierté fier.e**

**2. Franc franche franchement la franchise  
affranchi.e**

**3. Emprunter Un emprunt emprunt.e**

**4. Soucieux.se un souci se soucier**

**5. La manieusement maniable manier**

**6. Les vivres vivre vie vif vive vivement  
vivoter vivant vive !**

**7. Couper découper une coupe une coupure**

**8. Faute de une faute fautif fautive un fauteur  
une fautrice**

**9. Echaudé.e échauder chaud un réchaud une  
chaudière chaudement**

**10.un logis loger un logement un logeur**

**HOMONYMES SVP**

**père face mère vers mois fois été**

- |                            |                                     |
|----------------------------|-------------------------------------|
| 1. La fierté               | a. The pride                        |
| 2. Briser                  | b. To break                         |
| 3. Un.e homologue          | c. Opposite, counterpart            |
| 4. Les reprises            | d. Occasions                        |
| 5. De nouveau              | e. Once again                       |
| 6. Un gradé                | f. Officer                          |
| 7. Affranchi.e             | g. Emancipated                      |
| 8. Oisif.ve                | h. Idle                             |
| 9. Emprunt.e               | i. Borrowed                         |
| 10. Selon ses dires        | j. According to him                 |
| 11. Être soucieux.se de    | k. To be concerned about            |
| 12. Le maniement des armes | l. Arms drill                       |
| 13. Couper les vivres      | m. To cut off support               |
| 14. En proie à             | n. In the grip of                   |
| 15. Faute de               | o. Lacking, for lack of             |
| 16. Une caserne            | p. A barracks                       |
| 17. Débouler               | q. To burst on to the scene, charge |
| 18. Un maréchal des logis  | r. Quartermaster                    |
| 19. Piémontais.e           | s. From Piedmont                    |
| 20. Se fondre              | t. To melt into, mix with           |
| 21. Une perte              | u. A loss                           |
| 22. Échaudé                | v. Scalded                          |
| 23. Un naufrage            | w. A shipwreck                      |
| 24. Estropié.e             | x. Crippled                         |

## **Tirer à boulets rouges**

**Cette expression très imagée signifie attaquer violemment quelqu'un par la parole ou par des écrits.**

**Elle trouve son origine dans l'artillerie de marine où les soldats faisaient chauffer des boulets dans des fours ou sur des grills afin qu'ils provoquent des incendies sur les bateaux ennemis.**

## **Se faire limoger**

**En août 1914, l'armée française est à la peine face à l'Allemagne qui fait reculer le front, laissant bientôt Paris à la portée de l'ennemi.**

**Le ministère de la guerre prend alors la décision de mettre en retraite anticipée une partie de l'état-major français jugé responsable des défaites.**

**C'est le général Joseph Joffre qui met en œuvre cette disgrâce, envoyant notamment les officiers déchus dans la région de Limoges où se trouve le commandement arrière, bien loin du combat actif.**

**La ville donne bientôt son nom à cette expression, encore aujourd'hui synonyme de renvoi brutal et sans appel.**

### **Faire long feu**

**A l'époque des premières armes à feu, il fallait recharger avant chaque tir. Si la poudre était trop humide, elle ne se consumait pas et ne produisait pas l'explosion qui faisait partir le projectile. Le fusil "fait long feu" et le soldat ratait son coup.**

**"Faire long feu" renvoie donc à un échec**

### **Monter au créneau**

**Le créneau désigne le creux laissé entre deux « merlons » sur la partie haute des remparts. « Monter au créneau », que l'on soit assaillant ou défenseur, c'est donc attaquer l'ennemi ou se préparer à riposter.**

**L'expression a pris un autre sens aujourd'hui, désignant le fait de sortir de sa réserve pour exposer clairement ses arguments à un adversaire.**

## Aller au casse-pipe

“Aller au casse-pipe” ou “Casser sa pipe” est une expression synonyme de mort à l’origine floue, probablement militaire, que l’on retrouve dès le XVIIIe siècle.

Au début du XIXe, sur les champs de bataille napoléoniens, les chirurgiens auraient pris l’habitude de faire mordre leur pipe aux blessés pour les distraire des douleurs de l’opération.

Si le blessé meurt, il relâche sa pipe qui tombe et se brise. Aller au casse-pipe, c’est ainsi charger vers une mort certaine, et l’expression fut largement popularisée dans les tranchées de la Grande Guerre.

## Faire le zouave

À partir des années 1830, des soldats indigènes d’Afrique du Nord sont enrôlés par l’armée française. Leur nom provient de celui de leur tribu d’origine : les « zwawis », devenus « zouaves » en français.

**D'allure bravache, volontaires voire téméraires, habillés à l'orientale, aux traditions atypiques... ces zouaves sont vite considérés comme des hommes exubérants et sont sujets à de nombreuses moqueries.**

**Cette expression familière désigne aujourd'hui l'attitude d'une personne tapageuse cherchant l'attention de son entourage.**

### **Tonnerre de Brest!**

**Les avis sont partagés sur l'origine de cette expression, chère au capitaine Haddock, et bien connue des lecteurs des Aventures de Tintin.**

**Pour certains, ce « tonnerre » faisait référence au bruit du coup de canon tiré depuis l'Arsenal de Brest, annonçant quotidiennement l'ouverture et la fermeture des portes de l'Arsenal, à 6 heures et à 19 heures.**

**Pour d'autres, ce serait celui du coup de canon que l'on tirait parfois depuis le bagne de Brest, en activité de 1749 à 1848, et qui signalait l'évasion d'un prisonnier.**

## **Mort aux vaches!**

**L'expression « Mort aux vaches ! » connaît deux origines liées au monde militaire :**

**La première date du roi de France Henri IV (1589-1610). Au début de son règne, un vif sentiment de trahison se répand parmi ses anciens partisans du sud-ouest : Henri de Navarre les a quittés pour Paris, la couronne de France et la foi catholique. Le cri « Mort aux vaches ! » serait ainsi adressé au comte de Béarn, devenu roi de France, les armoiries du Béarn étant d'or à deux vaches de gueules, accornées, colletées et clarinées d'azur.**

**La seconde provient du Paris assiégé de 1870-1871. Les baraques des gardes prussiens, signalées par l'inscription « Wache » (« Sentinelle »), ont fait crier aux Parisiens « Mort aux Waches ! » en signe de rébellion.**

## HOMONYMES/HOMOGRAPHEs

Proposez-les pour les mots suivants.

Fond font un font les fonds

chez chais (wine cellar) un chaix (un recueil de renseignements concernant principalement les horaires des chemins de fer) chef-d'œuvre

père pair un pair une paire pers (couleur bleu gris vert)

près pres pré prêt un prêt

peine (sentence, pain, penalty) un pêne (bolt on a door) une penne (quill)

vie vit vis (vivre) vis vit (PS voir)

heure heur (bonheur) un heurt (clash, collision)

nait né née

mère mer maire

col colles colle collent

faire fer ferre ferres ferrent (to shoe horses)

peu peux peut

fil ?fils pl de fil

joue un joue joues jouent un joug (yoke)

mois moi

vu vue

